

# Contexte psychologique

**Auteur: Els Vandermeulen**

---

**Faculté: Hôpital Central de la base Reine Astrid**

---

Les brûlures laissent des traces de longue durée sur le plan physique, mais elles sont également très lourdes de conséquences sur le plan psychosocial. Outre les problèmes physiques, les grands brûlés présentent souvent des troubles du sommeil, des problèmes neuropsychologiques, relationnels et sexuels, des troubles dépressifs, des troubles de l'humeur et des angoisses.

L'attention portée au problème psychosocial et la reconnaissance de l'importance du soutien psychologique ont augmenté suite à la succession de catastrophes ayant engendré un grand nombre de grands brûlés et suite au perfectionnement des techniques chirurgicales et du traitement des traumatismes dus à l'inhalation de fumées : la qualité de vie est peu à peu davantage mise en exergue. Il arrive de moins en moins souvent que les brûlures graves entraînent le décès du patient. De plus en plus de grands brûlés continuent donc à vivre avec une liberté de mouvement limitée et/ou des cicatrices étendues.

Durant les vingt dernières années, les psychologues des services des brûlés ont acquis un rôle plus important dans l'ensemble de soins du patient. De l'admission à la période de revalidation et d'intégration en passant par le séjour en hôpital, le psychologue essaie d'entourer et de soutenir autant que possible le patient et sa famille.

Un trouble psychologique récurrent chez les grands brûlés est le syndrome de stress post-traumatique (SSPT), un sentiment d'angoisse lié à une multitude de troubles survenant après une expérience de choc psychologique. Le caractère imprévisible et incontrôlable du traumatisme et (généralement aussi) du traitement ultérieur est le principal élément d'explication du SSPT. La période de traitement suivant un accident traumatique se caractérise

par une alternance de périodes où le patient revit l'accident avec des phases où il évite tout ce qui peut être associé au traumatisme.

Plusieurs études ont permis de déterminer certains facteurs de risque qui expliquent en grande partie la raison pour laquelle certaines victimes d'un événement psychologique choquant sont plus susceptibles de développer un SSPT que d'autres. En général, l'apparition de problèmes psychiatriques ou psychosociaux n'est pas ou peu liée à la gravité des brûlures, mais elle dépend fortement des caractéristiques situationnelles et personnelles.

Actuellement, dans le cadre du suivi psychosocial, plusieurs études belges sont en cours pour identifier les conséquences psychosociales des brûlures chez les enfants. Ainsi, une étude récente sur l'impact des camps pour enfants brûlés a montré que ces derniers avaient surtout des conséquences psychologiques bénéfiques sur les enfants, selon leurs témoignages, ceux de leurs parents et des accompagnants. De plus, une étude sur l'impact des cures thermales sur la cicatrisation chez les enfants brûlés a répertorié les caractéristiques familiales et personnelles qui peuvent influencer sur cette évolution.

Une étude en cours évalue également chaque année les aspects médicaux, psychologiques et fonctionnels des enfants deux ans après la brûlure (et maximum jusqu'à leur 18ème anniversaire) afin de disposer d'un aperçu de leur développement cognitif, socio émotionnel et psychomoteur.

En septembre 2006, les psychologues des centres de grands brûlés belges ont commencé à organiser tous les trimestres des moments d'échange sur les questions structurelles et de contenu, liées au volet psychosocial des soins des grands brûlés. Par ce biais, nous cherchons à obtenir un soutien plus standardisé et uniforme des grands brûlés enfants et adultes.